

cutées, non plus par les maîtres les plus renommés de l'Italie, mais au moins par d'intelligents élèves formés d'après leurs leçons ou leur exemple.

La fabrique de Gubbio eut pour fondateurs Georges Andreoli qui, statuaire en même temps que *majoliste*, produisit des ouvrages aussi remarquables par la forme que par l'aspect. « La palette minérale d'Andreoli était « des plus complètes pour l'époque : les jaunes cuivreux, le rouge rubis,



Fig. 36. — Hanap, faïence italienne. Collection de M. le baron Alph. de Rothschild d'après l'ouvrage de MM. Carle Delange et C. Borneman.

« sont fréquemment employés dans ses ouvrages. » Il reste, des travaux signés de ce *maître* (qualification qui lui fut officiellement conférée par des lettres de noblesse), un plat qui fait partie de la collection de Sèvres et une plaque représentant une sainte Famille.

Urbino, dont les ducs, notamment Guidubaldo II, se déclarèrent les protecteurs les plus zélés de l'art céramique, fut illustrée par Francesco Xanto,